



**Imaginez un immeuble cogéré par ses propriétaires, dans lequel seraient créés des espaces communs :** une buanderie, des chambres d'amis, une salle polyvalente ou encore un atelier. Ici, on mixerait jeunes et vieux, riches et pauvres,

célibataires et familles. Et ce lieu serait bâti avec des matériaux écologiques. Depuis trois ans, les membres de l'association La Jeune Pousse font tout pour que ce rêve d'habitat devienne réalité. De doux rêveurs ? « Pas du tout ! Ce type d'habitat existe déjà en Europe du Nord, en Allemagne ou en Suisse », note sa présidente vive et passionnée, Laure Teulières. Cette historienne qui ne circule qu'en vélo et donne des conférences à la faculté du Mirail sur le cosmopolitisme, pour montrer combien la mixité fonde un pays, reste sereine face à ses détracteurs : « Un repaire pour bobos qui veulent rester entre eux », résumant les sceptiques. Laure réfute. « On vient d'horizons très différents : plombier, instituteur, retraité, chômeur, boulanger, etc. Pas très bobo tout ça ! Et beaucoup ne se connaissent pas avant le projet. »

**Mais ce concept pionnier reste à l'état de projet, car les membres de l'association se heurtent à deux difficultés :** en France, le statut de coopérative de logement n'existe pas, et la mixité sociale

## LAURE TEULIÈRES ELLE MILITE POUR LA MIXTE-CITÉ

Cette historienne se démène pour faire aboutir son projet d'habitat collectif basé sur l'écologie, la mixité sociale et le partage d'espaces communs. Une idée généreuse, mais pas facile à faire passer.

refroidit les banques. Si bien que leur espoir de voir aboutir une rénovation en centre-ville accueillant douze foyers est resté dans les cartons. Mais un second projet de vingt-cinq habitations devrait bientôt voir le jour dans l'éco-quartier de La Salade. Il serait dommage que cette idée, applaudie par les pouvoirs publics, retombe comme un soufflé. Pour garder l'énergie nécessaire, Laure se ressource avec la marche et le vélo. Elle est capable d'arpenter l'Italie ou l'Espagne en pédalant, ou traverser à pied les Pyrénées d'ouest en est. Cette stratégie des petits pas, si utile en montagne, lui a appris la persévérance. La municipalité verte et rose finira peut-être par donner un coup de main, pour qu'enfin, la Jeune Pousse prenne racine à Toulouse ?

ANNE LAMY

### SES ADRESSES

- ✓ **MA BALADE LES COURS DE L'HÔPITAL LA GRAVE** « Les cours intérieures de l'hôpital La Grave sont magnifiques. C'est l'un des rares endroits où l'on sent encore la poésie du vieux Toulouse, pas refait ni mis en valeur, juste là, disponible pour les flâneurs. » Place Lange, Toulouse.
- ✓ **SON LIEU CULTUREL LA CHAPELLE** « C'est un squat culturel et un lieu soustrait à la spéculation immobilière. Beaucoup de choses s'y font depuis dix-sept ans ! » 36, rue Danielle-Casanova, Toulouse. Tél. : 05 61 12 37 55.
- ✓ **SON ÉPICERIE LE PARAPLUIE AMBULANT** « Une petite boutique de produits bio et locaux, qui essaie de casser l'idée que le bio, c'est forcément cher ! » 3, rue des Pénitents-Gris, Toulouse. Tél. : 06 22 99 24 41.